

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société romande d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 19 (1922)  
**Heft:** 8

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.06.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ROMANDE D'APICULTURE

---

*Pour tout ce qui concerne le Journal, la Bibliothèque et la Caisse de la Société, s'adresser à M. SCHUMACHER à Daillens (Vaud).*

— Compte de chèques et virements II. 1480. —

<i>Secrétariat :</i>	<i>Présidence :</i>	<i>Assurances :</i>
D <sup>r</sup> ROTSCHY, Cartigny (Genève).	A. MAYOR, juge, Novalles.	L. FORESTIER, Founex.

---

Le *Bulletin* est mensuel ; l'abonnement se paie à l'avance et pour une année, par Fr. 6.—, à verser au compte de chèques II. 1480, pour les abonnés *domiciliés en Suisse* ; par Fr. 7.— pour les *Etrangers* (valeur suisse). Par l'intermédiaire des sections de la Société romande, on reçoit le *Bulletin* à prix réduit, avec, en plus, les avantages gratuits suivants : Assurances, Bibliothèque, Conférences, Renseignements, etc.

---

Pour la publicité s'adresser exclusivement à :

**ANNONCES-SUISSES, S. A.,**  
**Société Générale Suisse de Publicité, J. HORT, Lausanne.**

---

DIX-NEUVIÈME ANNÉE

N° 8.

AOUT 1922

---

SOMMAIRE. — Nécrologies : M. Louis Simonet, M. Armand Perrenoud (illustr.) et M. Pierre Chenaux. — Conseils aux débutants pour août, par SCHUMACHER. — Pesées de ruches en juin 1922. — Une journée de soleil..., par C. BREGNARD. — Concours de ruchers en 1921 (suite), par L. FORESTIER, président du Jury. — Les falsifications du miel, par Alin TAILLAS, ing. agricole. — Fabrication du sirop pour nourriture des abeilles, par Eug. RITHNER. — Reine bourdonneuse. — Visite de ruchers à Cormoret, J.-B., 2 juillet. — Nouvelles des sections. — Pour St-Loup.

---

## † LOUIS SIMONET

---

Le 2 juillet 1922 s'est éteint paisiblement à Genève à l'âge de 82 ans un apiculteur que la jeune génération n'a pas eu le privilège de connaître mais qui, en son temps, a bien besogné pour la cause apicole et pour la Société genevoise d'Apiculture dont il fut le secrétaire de 1897 à 1909. Louis Simonet né en 1840 à Villarepos, Fribourg, était l'aîné d'une nombreuse famille et il suffirait de dire qu'il resta 52 ans dans l'enseignement, soit dans le canton de Fribourg, soit à Biberich en Allemagne, et surtout à Meyrin où il resta 40 ans comme régent secondaire, pour prouver le caractère droit, la puissance de travail et le dévouement qu'il montra durant toute sa vie. L'ignorant seul peut méjuger et critiquer celui sur qui repose l'ave-

nir des générations futures, pour celui qui entrevoit seulement les lourdes responsabilités du régent, il s'inclinera avec respect devant la carrière qui vient de se clore. A côté de l'enseignement, Louis Simonet s'était voué aux études agricoles et ne pouvait faire autre-



ment que d'aborder l'apiculture. Il fut le contemporain de nos grands noms, Bertrand, Prévost, Fusay, et assista au développement imprévu de la Société genevoise d'Apiculture ; le fait que son rucher de Meyrin fut primé lors du concours de ruchers, qu'il obtint une récompense à l'Exposition nationale de 1896 et qu'on lui confia la charge de secrétaire, dénote suffisamment qu'il ne fut pas simple amateur, mais bien un fervent de l'apiculture. Peu à peu les années s'accumulant, ses cinq enfants devenant indépendants, les rangs des anciens amis s'éclaircissant, il songea à la retraite et se retira en novembre 1909 emportant avec lui et le titre de membre honoraire et les remerciements de ceux qui avaient pu le voir à l'œuvre. Depuis, ses apparitions furent très rares, mais son intérêt pour la

cause apicole subsista et c'est toujours avec plaisir qu'il parcourait le *Bulletin* ; tout contact ne fut pas perdu puisque son fils Albert Simonet reprit de ses mains la charge de secrétaire, mais chose toute naturelle, l'oubli se fit peu à peu, les nouveaux-venus n'ayant pas eu le plaisir de le connaître. Moi-même je n'ai vécu que peu de temps avec Louis Simonet, toutefois assez pour voir en lui une des colonnes de la Société genevoise d'Apiculture et un exemple à suivre ; pour le jeune récipiendaire il y a toujours un moment d'émotion à considérer les hommes d'âge et d'expérience à qui sont confiées les destinées d'une société, j'ai vécu ce moment et d'autres avec moi. Aussi n'est-ce pas sans un sentiment de recueillement que nous présentons à la famille de Louis Simonet toute la sympathie de la Société genevoise d'Apiculture et que nous promettons de garder un souvenir ému de celui qui nous a quitté après une vie laborieuse et bien remplie.

E. R.

#### † A. PERRENOUD

Le 1<sup>er</sup> juin dernier, nous avons accompagné à sa dernière demeure M. Armand Perrenoud, fonctionnaire postal à Neuchâtel. Il y a quelques années, Armand Perrenoud se rendait acquéreur d'une ruche lors d'une vente que faisait la Société d'apiculture, pour le compte d'un membre décédé. Travailleur intelligent, il se mit bien vite à fabriquer des ruches pour y loger ses essaims, aidé de collègues en apiculture, et suivant les conseils de la *Conduite du rucher*. Son apier, situé à proximité de la forêt, ne tarda pas à compléter le charme de la propriété qu'il habitait. Il savait aussi bien faire valoir le



jardin que la basse-cour, tout en cultivant un parchet de vigne. Il aimait se rendre utile à son entourage, préparant et plaçant fil de fer et feuilles gaufrées pour les uns, aidant au travail du rucher pour d'autres. Malgré sa maladie de cœur qui depuis plusieurs mois l'obligeait à garder la chambre, il en sortit encore la dernière semaine de mai pour procéder, en compagnie d'un collègue, au transvasement des abeilles dans des ruches construites pendant l'hiver, et heureux de ce travail accompli, escomptait la récolte que ses belles colonies lui donneraient, ne se doutant pas que le mal dont il souffrait briserait toutes ses espérances et sa belle activité. Ses nombreux amis déplorent cette mort à l'âge de 35 ans, moment où tout promettait un apiculteur aussi entendu que bienveillant.

Que sa famille reçoive l'expression de notre profonde sympathie.

St-Imier, juin 1922.

*Un ami.*

---

### † PIERRE CHENAUX

Ce grand ami des abeilles est mort subitement le 29 juin. Il lui a été donné la grande joie de rendre son dernier soupir en soignant ses chères ruches, dans son champ de travail le plus affectionné.

C'était une figure originale. Nous l'avons peu connu et nous espérons recevoir quelques renseignements. Ce que nous savons c'est qu'il aimait fidèlement l'apiculture et pendant de longues années il a envoyé avec une parfaite régularité les pesées de son rucher, avec de curieuses et fines observations. Nous lui garderons un bon et fidèle souvenir.

*Schumacher.*

---

### CONSEILS AUX DÉBUTANTS POUR AOÛT

Est-ce l'effet de la fusillade formidable du tir cantonal de Bex ? La mi-juillet est froide ; nous avons noté trois degrés dans la nuit du 16 au 17 juillet. Les pluies de la deuxième semaine de ce mois ont été très bonnes pour nos campagnes assoiffées ; elles redonnent de la vigueur aux prairies, feront des regains et apporteront par là un peu de stimulant à nos colonies. Toutefois si ce stimulant naturel ne vient pas, ce sera le moment d'en faire un artificiel, car il faut, nous ne saurions le répéter assez, *préparer en août une nouvelle génération de jeunes abeilles* seules capables de passer l'hiver victorieusement et de nous fournir des contingents pour le printemps. En avant donc les sacs de sucre et mélangez à votre sirop du miel, ce qui a suinté

des opercules et sachez s'il le faut plonger aussi dans vos bidons ; vous n'y perdrez pas, car vos abeilles vous le rendront au triple ou davantage encore au printemps prochain. En stimulant, veillez soigneusement au pillage ; fermez bien vos ruches par-dessus, rétrécissez le trou de vol, ne laissez rien ouvert par où puissent pénétrer les nombreuses et tenaces fureteuses qui ont plus fin nez que vous, malgré toute la haute opinion que vous pourriez avoir de votre appendice olfactif.

Si décidément août se montre rébarbatif et ne nous offre aucune récolte, il faudra enlever les hausses dont vous souffrirez avec soin les rayons — puis vous enlèverez du corps de ruche les rayons surnuméraires, huit suffisent pour passer l'hiver. En resserrant ainsi la colonie, vous la mettez dans d'excellentes conditions de concentration ; vos abeilles « se sentiront les coudes » et bien que leurs coudes à ces bestioles soient constitués autrement que les nôtres, l'effet doit être à peu près le même. La nourriture sera aussi plus à portée. Que faire des rayons que vous aurez ainsi enlevés ? S'ils ne sont pas parfaits, envoyez-les à la chaudière ; vous avez tout avantage à les remettre à ceux qui sont bien outillés pour fondre ces vieux rayons ; si vous essayez de le faire vous-même, vous salirez tout, vous mettrez la ménagère de mauvaise humeur, vous attirerez les pillardes, vous ferez croire aux voisins que vous faites des mixtures de sorcier et le tout vous reviendra plus cher que chez le spécialiste. Si les rayons que vous avez enlevés sont encore très bons, soignez-les, soufrez-les tous les 15 jours jusqu'en octobre ; sans ces attentions, ils deviendront une superbe culture de gros vers, grisâtres, repoussants, car ce sont ces rayons où il y a du pollen que la fausse-teigne affectionne particulièrement pour y faire son œuvre néfaste.

Pour l'apiculteur, c'est une saison mélancolique que celle où l'activité des abeilles diminue. Sans doute ces vaillantes ouvrières ne lui apportent plus rien ; elles sont même agressives, il faut veiller à toute espèce de choses, mais celui qui a le goût le garde et trouve toujours quelque chose à faire qui le rapproche de son rucher. Soyez de ceux-là mon cher débutant et n'oubliez pas, parce qu'elles ne vous rapportent plus rien en ce moment, celles qui ont fait jusqu'ici tout leur possible.

Daillens, 19 juillet.

*Schumacher.*

P.-S. — Le rédacteur sera absent pendant une quinzaine ; il prie donc ses correspondants de bien vouloir prendre patience.

## Pesées de nos ruches sur balance en juin 1922

STATIONS	Altitude mètres	Force de la colonie	Augmentation Grammes	Diminution Grammes	Journée la plus forte Grammes	DATE	Augmentation nette Grammes
Premploz (Valais)	880	D.-B. bonne	26900	700	2500	28	26200
St-Luc »	1650	» »	23000	400	2100	30	22600
Outre-Vièze »	401	» très forte	21550	5200	3800	28	16350
Bulle (Fribourg)	780	» bonne	10200	1200	1200	6	9000
Pensier »	475	—	—	—	—	—	—
Dompierre »	475	» forte	13650	4950	2200	4	8700
Conches (Genève)	430	D. (13 <sup>e</sup> ) moyenne	7150	1400	1000	3-21-22	5750
Châtelaine »	430	D.-B. très forte	21500	1900	2800	4	19600
Sullens (Vaud)	603	D.-T. moyenne	9200	3600	2200	1	5600
Chavannes s/Laus <sup>ne</sup> .	385	D.-B. bonne	9500	2300	4500	20	7200
L'Abergement	659	» »	20500	13000	4700	—	19200
Coppet (Vaud)	380	» »	17200	1000	3150	1	16200
Coffrane (Neuchâtel)	800	D.-T. (13 <sup>e</sup> ) moy <sup>e</sup>	7000	1100	8000	4-9	5900
Cernier »	834	D.-B. très forte	10450	3450	3500	9	7000
Le Locle »	915	» forte	18600	3500	2600	28	15100
Cressier »	425	» moyenne	18450	4000	1500	21	14450
Buttes »	700	» bonne	25100	1900	2300	21-27	23200
Tavannes (J.-B.)	761	» moyenne	7600	1100	800	8	6500
Cormoret »	711	» bonne	27800	5100	3700	9	22700
Glovelier a) »	515	» »	9650	4050	2000	1	5600
» b) »	»	» »	13600	4300	2250	1	93000

## UNE JOURNÉE DE SOLEIL....

C'est le Vendredi-Saint, 14 avril 1922. Le soleil brille dans tout son éclat, après ces longs jours, ces semaines de réclusion forcée pour nos butineuses ; cependant, un vent intempestif souffle, par intervalle, et présage un retour du mauvais temps. Je fais une courte visite au rucher et je constate que tout va bien. Quelle animation ! Ces demoiselles s'en donnent à cœur-joie. Pensez donc ! depuis un mois, c'est, autant dire, leur première sortie et il faut bien fêter le renouveau si ardemment désiré. Oui, mais au contraire des humains qui, en pareille occurrence, ne songeraient qu'à rire et à badiner, mes chères abeilles travaillent avec une hâte fiévreuse ; chacune vibre du désir de rattraper le temps perdu ; en voici dix, douze, vingt qui rentrent à la fois, chargées du précieux butin et s'enfoncent dans les profondeurs de leur habitation ; d'autres, ayant déposé leurs boules au fond des alvéoles, réapparaissent au trou de vol, lèvent un peu la tête, les ailes déjà écartées et s'en vont, autres Jasons, à la conquête de nouveaux trésors. Je me remplis les yeux et l'esprit de ce spectacle.

Non loin de ce peuple affairé, un vieux cerisier a déjà mis, avant ses confrères, sa tunique printanière. Ah ! ce malin ! je comprends pourquoi ! Il n'est pas solitaire ! c'est son jour de réception ! Des nuées d'amoureuses sont venues lui rendre visite, elles parlent, bruissent, chantent, se penchent gracieusement et posent des milliers de baisers sur ses lèvres qui sont des corolles ! Et lui, le grand seigneur que rien n'étonne, habitué depuis près d'un siècle à ces hommages, ne rougit même point sous cette avalanche de caresses ; il sourit sous sa blancheur impassible et reçoit toutes ses visiteuses avec une bonne grâce charmante de gentilhomme qui connaît les usages du monde. Il les aime toutes et chacune est sa préférée. Heureux cerisier ! à toi les caresses, à nous les piqûres.

Un peu plus loin, à la lisière de la forêt, sur un terrain légèrement marécageux, d'énormes buissons de saules-marsault s'étalent en pleine floraison ; leurs innombrables chatons hérissés regorgent de pollen. Ici encore, tout un monde fourmille, peine, besogne. Combien sont-elles, ces infatigables ouvrières ? deux mille ? dix mille ? Peu importe ! l'essentiel est qu'aucune ne se repose. Leurs bruissements d'ailes produisent une douce harmonie à l'orée des grands sapins. Elles volent d'un chaton à l'autre par petits bonds obliques et aussitôt la trompe, les pattes, le corps entier frétille sous l'impulsion de cet implacable instinct qui ne leur accorde de trêve que dans la mort. Les unes, fraîchement arrivées, commencent la cueillette ; d'autres, les charges de pollen bien ajustées aux cuisses, semblent suffisamment chargées pour regagner leurs magasins ; mais non ! elles inspectent encore des

dizaines de chatons dorés et quittant enfin, comme à regret, ces lieux de bombance, elles s'élèvent en décrivant des orbes toujours plus allongées et disparaissent enfin, petites boules noires, dans l'azur infini du ciel.

D'autres insectes, sortes d'intrus en ce sanctuaire du travail, veulent aussi prendre part à la curée. Un papillon aux ailes brunes se pose, immobile, sur un chaton ; il hume un nectar problématique et après quelques essais infructueux, disparaît en zigzagant du côté du soleil.

Voilà deux aspects de la vie bien déterminés. Ici, avec l'abeille, l'honnête et âpre labeur, l'abnégation complète au profit de la communauté, et la mise en action de la devise : tout pour les autres, rien pour moi ! Là, avec le papillon folâtre, le plaisir facile, l'oubli du lendemain, la constance du moi, l'égoïsme bon enfant du viveur qui ne se soucie d'aucun lien de société, ni même de famille. Les êtres, soi-disant inférieurs, sortis parfaits des mains du Créateur, se remuent, volent, rampent, agissent devant nos yeux et nous sont un perpétuel exemple des vertus, mais aussi des défauts et des vices inhérents à la race humaine.

Mais revenons à nos moutons... pardon ! à nos chatons. Quel est ce gros personnage arrivé en trombe et bousculant tout sur son passage ? C'est un bourdon à rayures jaunes et noires. Vite, il joint sa contrebasse à la musique aiguë de ce concert champêtre. Il s'agrippe à un chaton qui fléchit sous le poids du lourdaud ; il s'accroche à un autre et ainsi de suite ; il embrasse tout en un clin d'œil et semble faire plus de bruit que de réelle besogne.

Une abeille noirâtre, d'un beau noir velouté, qui tranche nettement sur le gris de l'abeille commune, prend aussi sa part de récolte ; les pattes chargées de pollen, elle se démène ni plus ni moins que les autres butineuses, et cependant, ce n'est point une abeille domestique, moins un insecte apparent à celle-ci et qui rappelle les races d'Algérie ou de Madagascar. Il serait curieux de savoir où loger cette dame besogneuse ; serait-ce dans quelque grotte somptueuse de ces hauts rochers ou plus prosaïquement dans une fente de vieil arbre ?

Dans les lieux où beaucoup d'êtres se rassemblent, tout homme un peu réfléchi découvre bientôt, parmi la multitude, des individus impersonnels, effacés d'une déconcertante nullité, dont le rôle principal est de n'en jouer aucun et qui ne font ni bien ni mal à la communauté. Ainsi de grosses mouches noires, légèrement bleutées, volent à la fois d'un rameau à l'autre, sans but précis et se déplacent, effarées, lorsque l'ombre d'une abeille passe au-dessus d'elles. Ce sont bien là des oisifs et les inutiles de cette belle journée.

Quelle sarabande ! que de vie, que d'agitation ! Ce spectacle vaut mille fois mieux, à tous points de vue, que les exhibitions théâtrales

d'un goût douteux, en quelque local bas et enfumé. Ici, les acteurs sont plus petits, mais plus nombreux, plus expressifs ; ils abondent de naturel ; et ni les applaudissements ni les sifflets de la galerie ne peuvent les distraire de leur rôle joué à la perfection. Et la scène ? quels



Assemblée générale à Neuchâtel. Vue prise près du rucher de la « Côte neuchâteloise ».

merveilleux et vastes décors ! Quels relief et perspective avec lesquels aucune autre scène, de Paris ou de province, ne saurait rivaliser.

Je continue ma promenade, je m'élève et j'arrive, un peu essouffé au sommet de la forêt. Quelques touffes de saules, un peu plus retardés, y étalent leur richesse dorée. Là aussi, les abeilles fureteuses sont arrivées bien avant moi et à travers le labyrinthe des hauts sapins, des hêtres et des platanes, elles ont découvert ce nouveau Pérou. J'admire encore leur inlassable activité et je pense c'est le printemps ! oui ! cette fois, c'est le printemps !

*Nota :* Trois jours plus tard, les saules, les cerisiers et toute la nature étaient couverts de neige et nos pauvres abeilles recluses, après ces visions de renouveau, sont, sans doute, aussi perplexes que nous et se demandent anxieusement : Est-ce l'hiver ou bien le printemps ?

*C. Bregnard, Courrendlin.*

## CONCOURS DE RUCHERS EN 1921

(Lausanne et environs — Haute-Broie).

### Rapport du président du Jury

(SUITE)

M. Rossier, à Denges, est encore tout vibrant de l'enthousiasme des débutants, bien qu'il ait déjà 10 années de pratique. Il vient de se construire un pavillon spacieux où il a réuni tous les perfectionnements qu'on a imaginés pour faciliter le travail. A l'entendre, nous nous apercevons que c'est un apiculteur soucieux du bien-être de ses butineuses et qui connaît fort bien la théorie. Quant à la pratique, c'est un plaisir de le voir opérer. Ses 23 colonies logées en D.-B. vont rapidement augmenter, car le rucher pavillon doit en contenir davantage. Les 15 ruches isolées dans le jardin, datent des débuts ; elles sont fort belles, avec des reines prolifiques et des bâtisses irréprochables. Quant aux abeilles, elles nous laissent facilement apprécier les amples provisions dont elles sont pourvues. Partout beaucoup d'ordre et de propreté. Le matériel est à peu près complet, les notes tenues pour chaque colonie et la comptabilité bien en ordre. C'est chez M. Rossier que nous constatons pour la première fois la tenue de la comptabilité d'après la méthode Frey, suite du cours spécial donné en 1920.

Il lui est donné :

Populations	9	Habitations	10	Miel	10
Bâtisses	10	Propreté	9	Cire	9
Reines, couvain	9	Matériel	9	Notes, compt.	10
Provisions	10	Connaiss. prat.	10	Ensemble	9

Total : 114 points.

Médaille d'or. Diplôme de 1<sup>re</sup> catégorie.

\* \* \*

M. V. Paquier, voisin de M. Rossier, a réservé pour ses butineuses le territoire au nord de la localité, tandis que le second prenait le reste. Le partage paraît-il contente apiculteurs et butineuses, c'est bien heureux ; il y en a tant aujourd'hui qui voudraient être lotis de la sorte. Les 13 ruches D.-T. dont son apier est formé, sont placées dans le verger, sur des poutres un peu plus élevées que le sol. Les habitations sont en bon état d'entretien, les populations belles et douces, travaillent sur des bâtisses parfaites et abondamment pourvues de vivres. Les reines ont une ponte régulière, mais ne paraissent pas être changées régulièrement. Le matériel est réduit aux outils et ustensiles indispensables, ce qui n'empêche pas cet apiculteur d'obte-

nir un miel excellent et fort propre. Le travail des ruches se fait sans hâte et sans émotion. M. Paquier connaît les habitudes des abeilles et leurs besoins. Un peu de belle cire. Pas de notes ni de comptabilité.

Après récapitulation, le Jury s'arrête aux chiffres suivants :

Populations	9	Habitations	9	Miel	10
Bâtisses	10	Propreté	9	Cire	9
Reines, couvain	9	Matériel	7	Notes, compt.	—
Provisions	10	Connaiss. prat.	9	Ensemble	8

Total : 99 points.

Médaille de bronze. Diplôme de II<sup>me</sup> catégorie.

\* \* \*

M. Reinhardt, à Prilly, est un apiculteur impatient, il aurait voulu connaître les décisions du Jury avant même que celui-ci ait commencé ses opérations. Il a dû se calmer un peu, mais s'il a eu souvent recours au téléphone pour essayer de soulever le voile qui lui cachait la récompense espérée, il n'a cependant pas agi comme d'aucuns qui prennent leurs précautions pour que le Jury soit fautif si les points obtenus sont un peu bas. Il y a 7 ans que M. Reinhardt s'est initié aux mystères des abeilles et il conduit fort bien, quoique nerveusement, son rucher. Il possède 45 colonies logées en D.-B. et en ruches Bosset. Le pavillon qu'il vient de faire élever est spacieux et bien aménagé pour un laboratoire. Les ruches se présentent bien, tout est propre et en ordre. Assez belles populations sur de bonnes bâtisses avec quelques reines qui devraient être renouvelées; le couvain est régulier, le matériel bien entretenu et presque complet. Miel excellent, très bien épuré, belle cire. Notes pour chaque colonie depuis l'installation du rucher; comptabilité simple mais à jour.

Le Jury lui donne :

Populations	9	Habitations	9	Miel	10
Bâtisses	10	Propreté	10	Cire	10
Reines, couvain	8	Matériel	9	Notes, compt.	10
Provisions	10	Connaiss. prat.	8	Ensemble	9

Total : 111 points.

Médaille d'or. Diplôme de 1<sup>re</sup> catégorie.

\* \* \*

M. A. Chapuisat, à Aclens, s'est construit, lui aussi, un magnifique pavillon où ses abeilles travaillent avec entrain et où tout est minutieusement tenu, très propre et fort bien aménagé pour loger les 31 colonies en D.-B. et tout le matériel nécessaire. Ce matériel est complet, les colonies de toute beauté, sur des rayons irréprochables et munies d'amples provisions. M. Chapuisat est un maître en apiculture, sa pratique et son expérience font que l'on ne trouve pas extraor-

dinaire la douceur et la dextérité avec lesquelles il opère. Chaque colonie est munie de son état civil et de notes qui remontent à bien des années en arrière. Comptabilité en ordre et tenue depuis l'établissement du rucher, avec inventaire annuel. M. Chapuisat est passionné pour ses abeilles et celles-ci savent le reconnaître en donnant d'excellent miel et assez de cire pour subvenir aux besoins des ruches. On nous dit que cet apiculteur n'a pas de grandes occupations à côté des soins du rucher. Nous n'avons pas à le savoir, mais c'est un mérite pour lui de ne pas se laisser aller au découragement ou à la négligence par suite des mauvaises années. Cette exploitation est la plus belle de toutes celles qui ont été visitées cette année, aussi le Jury lui donne-t-il la Médaille d'honneur.

Soit :

Populations	9	Habitations	10	Miel	10
Bâtisses	10	Propreté	10	Cire	10
Reines, couvain	10	Matériel	9	Notes, compt.	10
Provisions	10	Connaiss. prat.	10	Ensemble	9

Total : 117 points.

Médaille de la Fédération d'agriculture. Diplôme de 1<sup>re</sup> catégorie.

Le président du Jury :

(A suivre).

*L. Forestier.*

---

## LES FALSIFICATIONS DU MIEL

---

### I.

Bien que le but proposé soit surtout la recherche du sucre interverti par un procédé pratique et efficace, nous pensons que ce travail serait incomplet s'il passait sous silence certaines falsifications, qui pour être moins répandues que les autres n'en sont pas moins inscrites sur le carnet du fraudeur.

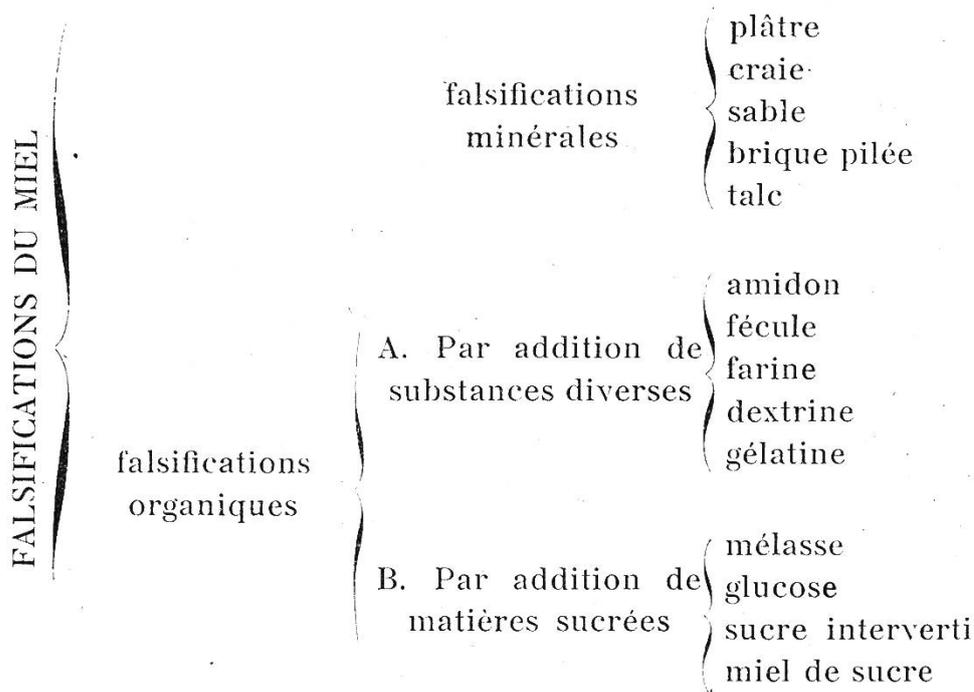
Nous étudierons donc dans cette deuxième partie toutes les falsifications du miel, toutes celles que nous avons rencontrées en indiquant à côté du mal, et pour chaque cas particulier, le remède qui nous a semblé le plus efficace. Il convient, avant d'aborder cette étude, de diviser notre travail en deux parties, car les falsifications de miel peuvent être de deux sortes : soit que le fraudeur s'adresse à des matières inertes, substances minérales diverses, soit au contraire qu'il s'adresse comme cela se fait communément à des sucres variés, glucoses massés, sucre interverti, etc., dont la recherche est plus délicate.

Ainsi donc nous apprendrons à rechercher, à reconnaître et à doser :

1° *Les falsifications minérales*, comprenant : le plâtre, la craie, le sable, la brique pilée et le talc.

2° *Les falsifications organiques*, comprenant : l'amidon, la fécule, la farine, la gélatine, la dextrine, la mélasse, le sirop de glucose, le sucre interverti et le miel de sucre.

Cette dernière partie peut également se subdiviser en rangeant dans une même série toutes les matières sucrées, mélasse, sirop de glucose, sucre interverti et miel de sucre et en mettant à part les substances étrangères. Nous pouvons dresser pour plus de clarté, le petit tableau suivant :



1<sup>re</sup> DIVISION

**Falsifications minérales.**

COMMENT ON RECONNAIT L'ADDITION DU MIEL NATUREL DE :  
PLATRE, CRAIE, SABLE, BRIQUE PILÉE ET TALC.

II.

*Considérations générales sur la prise d'échantillon.* Nous allons, avant d'entrer dans la technique spéciale de la recherche des fraudes, indiquer la façon de prendre un échantillon.

Si l'échantillon est envoyé au laboratoire par un client, il est bon de lui demander un kilogramme de matière qu'il prélèvera après brassage de toute la masse, dans la mesure du possible bien entendu. Cet échantillon parvenu au laboratoire, on le porte tout entier au bain-marie de façon à le liquéfier complètement, après quoi on le remue bien avec une spatule pour mélanger intérieurement toutes les parties.

Cette opération est indispensable, car il importe d'analyser une prise moyenne qui corresponde bien à la moyenne du lot soumis à l'analyse, et non pas la partie supérieure, le milieu, ou la partie inférieure qui pourraient donner des résultats tout à fait fantaisistes.

*Manière d'effectuer les pesées.*

Peser du miel est toujours une opération très délicate ; voici comment il convient de procéder :

Choisir une capsule à fond plat ou rond à volonté, en porcelaine de Bayeux, mettre une quantité quelconque de miel et placer le tout sur l'un des plateaux de la balance. Mettre de l'autre côté un poids supérieur et établir exactement l'équilibre en ajoutant du côté de la capsule le nombre de poids suffisant pour que l'aiguille de la balance soit exactement au zéro.

Dissoudre le miel dans l'eau, en lavant soigneusement trois ou quatre fois la capsule à l'eau distillée et en gardant ces eaux de lavage. Sécher la capsule et la reposer sur le même plateau de la balance. Il faut enlever des poids qui représentent exactement la quantité de miel pesée.

On obtient toujours ainsi des poids fractionnaires comme on aura pu le voir dans un certain nombre d'exemples cités dans notre première partie. Mais on a plus vite fait une règle de trois pour ramener un résultat à un gramme ou à cent grammes, qu'on a fait une pesée exacte de un gramme de miel par exemple, surtout si l'on dispose d'une balance sensible au demi-milligramme. Il suffit d'avoir opéré une seule fois pour se rendre compte de la difficulté dont nous parlons.

*1° Miel falsifié avec du plâtre.*

C'est une falsification grossière, très peu usitée de nos jours et qu'il est très facile de reconnaître. Le plâtre incorporé à la masse lui donne une apparence blanchâtre et, au bout d'un peu de temps, il se réunit à la partie inférieure du récipient.

Pour le découvrir on dissout environ dix grammes de miel dans cent grammes d'eau et l'on chauffe légèrement pour hâter la dissolution. Il se forme très vite un précipité blanc et pulvérulent de sulfate de chaux ou plâtre incorporé frauduleusement. Il suffit d'ajouter quelques gouttes d'acide chlorhydrique pour voir le précipité se dissoudre sans dégagement gazeux.

*2° Miel falsifié avec de la craie.*

Même mode opératoire que celui que nous venons d'indiquer. Le miel présente les mêmes caractères, mais lorsqu'on ajoute l'acide chlorhydrique il se produit une effervescence, provoquée par le départ du gaz carbonique.

3° Miel falsifié avec du sable, de la brique pilée ou du talc.

Nous traitons ensemble ces trois corps, car ils présentent entre eux certaines analogies.

Le miel contenant l'un de ces trois corps laisse un dépôt après dissolution. Aucun acide ne dissout le précité. Celui-ci est blanc s'il s'agit de talc, rougeâtre s'il s'agit de brique pilée, et enfin grisâtre ou jaunâtre, capable de rayer le verre si l'on se trouve en présence de sable.

Nous avons indiqué ces quelques falsifications à titre de document, car depuis plusieurs années, nous ne les rencontrons plus, éclipsées qu'elles sont par d'autres falsifications plus savantes.

Le petit tableau suivant résume les caractères que nous venons de donner :

Prendre 10 gr. de miel, dissoudre dans 50 à 100 ctl. d'eau, on obtient un précipité.	}	BLANC	}	dissolution s <sup>s</sup> dég <sup>t</sup> gazeux : PLATRE
		ajouter de		dissolution avec dég <sup>t</sup> gazeux : CRAIE
		l'acide chlo- rhydrique		pas de dissolution : TALC
		ROUGE	}	insoluble dans les acides : BRIQUE
grisou-jaune raie le verre	SABLE			

(A suivre.)

Alin Caillas, Ing. agricole.

### FABRICATION DU SIROP POUR NOURRITURE DES ABEILLES

Il y a deux ans il me prit fantaisie de fabriquer du sirop de sucre de différentes manières afin d'en observer les résultats et d'en tirer des avantages soit pour les abeilles, soit pour l'apiculteur.

Ces différents sirops furent versés dans de petits flacons à large ouverture et recouverts d'une feuille de papier buvard, les résultats furent les suivants après les avoir laissé deux années dans cet état.

1° Dix kilos de sucre, six litres d'eau, dix grammes d'acide tartrique dilués sur le feu et laisser bouillir cinq minutes.

*Résultat* : Sirop couleur de vin vieux sans cristallisation et aucune moisissure.

2° Dix kilos de sucre, six litres d'eau, dix grammes d'acide tartrique dilués à froid sans aucune cuisson.

*Résultat* : Sitôt après sa mise en flacon ce sirop s'est cristallisé jusqu'aux deux tiers de son volume. Quelques ruches nourries exclusive-

ment de ce mélange ont eu leurs rayons entièrement durcis au bout de quelques jours. Pour l'hivernage elles n'ont pas trop souffert, mais la consommation fut beaucoup plus forte ; les abeilles transportaient hors de la ruche tous les cristaux de sucre qu'elles ne pouvaient faire dissoudre.

3° Dix kilos de sucre, six litres d'eau et deux décilitres de vin, et laisser bouillir.

*Résultat* : Sirop un peu plus foncé sans cristallisation mais un peu de moisissure à la surface.

4° Dix kilos de sucre, six litres d'eau et laisser bouillir.

*Résultat* : Sirop aux deux tiers cristallisé sans moisissure.

5° Dix kilos de sucre et six litres d'eau dilué à froid sans aucune cuisson.

*Résultat* : Sirop clair sans aucuns cristaux, mais un peu de moisissure à la surface.

6° Dix kilos de sucre, six litres d'eau, une poignée de sel dilués à froid sans cuisson.

*Résultat* : (Indemne).

A tout ceci il faut ajouter que dans la ruche, la cristallisation s'accroît beaucoup plus que dans un flacon, tandis que la moisissure ne peut plus se former après la manutention du sirop par les abeilles.

Au mois d'août 1921 j'en fis l'expérience sur les colonies elles-mêmes. Vingt ruches furent donc nourries comme d'habitude avec le sirop contenant l'acide tartrique bouilli ; dix autres qui n'avaient que quatre-vingt-cinq kilos de provision naturelle reçurent dès le 15 août cent cinq litres de sirop fabriqué à froid. Au printemps 1922 le résultat fut excellent, je n'ai pas connu la moindre différence avec les vingt autres qui avaient hiverné avec du sirop bouilli.

Le résultat de tout ceci m'engage à l'avenir à ne plus me faire de soucis pour faire cuire le sirop, j'épargnerai par là la dépense pour le bois et l'acide, et bien des désagréments à la cuisinière.

Pour fabriquer ce sirop à froid je m'y prends de la manière suivante :

Dans un grand récipient je verse trente litres d'eau froide, petit à petit j'y verse cinquante kilos de sucre, deux ou trois poignées de sel et je remue le tout continuellement avec un bâton pendant trois quarts d'heure jusqu'à clarification complète, ensuite j'écrème les débris de la surface afin de faciliter le fonctionnement des nourrisseurs.

*Eug. Rithner.*

---

## REINE BOURDONNEUSE

---

Le 15 juin, je faisais l'achat d'un essaim primaire. Logé dans une colonie contenant plusieurs cadres bâtis et nourri copieusement pendant les premiers jours, il pouvait prospérer rapidement. Pourtant, je ne constatais pas dans le travail des abeilles cette fièvre coutumière aux essaims. Au bout de quelques jours, afin d'être rassuré sur l'état de cette nouvelle ruche, je me décide à la visiter. Pénible constatation ! L'essaim possédait sa reine mais les cadres ne contenaient que du couvain de mâles logé en grande partie dans des cellules d'ouvrières. Le lendemain matin, je fais le sacrifice de la reine (petit sacrifice) et je donne à l'essaim un cadre de couvain.

Une seconde visite m'a procuré la satisfaction de constater que l'essaim se créait une nouvelle mère.

Etant encore novice en apiculture, je ne puis m'expliquer, dans le cas présent, la raison pour laquelle l'essaimage a eu lieu, le remplacement de cette reine défectueuse étant quasi impossible ? Quelque collègue plus expérimenté ne pourrait-il pas me renseigner à ce sujet ?

Cerniat, le 30 juin 1922.

B. D.

---

## VISITE DE RUCHERS A CORMORET, J.-B., 2 JUILLET

---

Il faut compter sur 15 ou 20 participants, disait un ami apiculteur, préparons-nous, organisons une réception ; nous voulons recevoir et dignement pour une fois que nous les avons ! Et voici : La première délégation recueille à la gare le papa Chüch, de Renan, la deuxième M. Prêtre, de Corgémont et notre dévoué inspecteur faisait une heure et demie de vélo pour nous retrouver.

Un premier rucher est visité. Sur trois ruches, deux fortes, une moyenne. Les fortes avec une deuxième petite hausse de huit cadres système Dadant, dont le tout se bâtit et se remplit depuis le 18 juin.

Dans un deuxième, chose plus intéressante. Un essaim sec. du 20 juin ayant perdu sa reine. Il est sur cinq cadres, plusieurs œufs dans la même cellule, une cellule royale en construction sur un cadre de couvain pris dans une autre ruche. Celui-ci sera surveillé sans être nourri, car il faut réserver de la place pour une ponte éventuelle. Si dans cinq jours la future reine n'est pas acceptée tout sera supprimé ; les abeilles seront brossées devant le rucher après avoir été un peu enfumée afin qu'elles se gorgent de miel pour être mieux reçues.

Chez un troisième, ce sont des Dadant ; quelques cadres sont ondulés, cause : la feuille gaufrée n'a pas été soudée en haut. Dans

les hausses, toutes en très bon état, un ou deux cadres des bords non remplis sont croisés avec d'autres du centre operculés. Le plus fort apport a été de 3 kg. 700 le 9 juin. Sur 45 ruches au village, 10 essaims jusqu'à ce jour. Malgré le nombre restreint des arrivants la visite des ruches ne manque pas d'attrait. Pour terminer, un thé offert par les dames venait envelopper le tout d'un nouveau plaisir pendant



Rucher de M. Roud-Petter, a Chesières (Alpes vaudoises.)

lequel la bonne humeur règnait. Ah oui, cette bonne humeur ! chose qui intéresse le fond même de la vie, il ne faut pas méconnaître son prix. Heureux ceux qui parviennent à vivre avec de la clarté dans les yeux et de la chaleur au cœur. Ces rencontres d'amis, ces visites, petits moments de joies, sachons en profiter. Et puis, les hausses sont pleines ; encore de la joie ! pour ce malade ou cette vieille maman qui n'a pas osé aborder le prix du miel, ce sera surprise et joie pour eux d'en recevoir une jatte, et pour nous, nous en aurons double plaisir. Sachons amis, additionner ces moments heureux et faisons plus courte addition aux profits sonnants. *L.*

## NOUVELLES DES SECTIONS

### Société d'apiculture de Lausanne.

Les inscriptions pour le deuxième contrôle du miel seront reçues par le président jusqu'au 10 août ; ainsi que celles pour le marché au miel de la Saint-Louis. Les apports seront réglés au prorata des inscriptions et des besoins.  
*Le Comité.*

### Section Jura-Nord.

L'assemblée générale d'automne aura lieu à Glovelier, le dimanche 10 septembre, à 14 heures, à la maison d'école...

On y entendra une conférence sur l'Apiculture (telle qu'elle devrait être) par M. Forestier, agrémentée de projections lumineuses.

Vu l'intérêt de la conférence, nous comptons sur une nombreuse participation.  
*Le Comité.*

### Réunion de groupe à Courroux.

Belle journée le 9 juillet, une quinzaine d'apiculteurs se réunissaient à Courroux, chez M. Etique. Séance vraiment pittoresque dans ce spacieux pavillon, contenant une trentaine de ruches, et où chacun se trouvait à son aise pour écouter la théorie de M. Etique, sur l'A-Z de l'apiculture, et où l'on passa en revue et à la critique différents outils et ustensiles apicoles.

Passons à la séance pratique ; il est procédé à la visite de plusieurs colonies (ceci sans nous servir beaucoup de l'enfumoir, vu que M. Etique a une grande pipe et un procédé spécial pour maintenir son tabac frais), la première, un nucléus, majesté jeune et agile qui n'a pas encore convolé en justes noces ; la deuxième, majesté 1919, la pauvrete se sentant condamnée par son maître, s'est probablement dans l'espoir de trouver grâce devant son noble châtelain, évertuée à pondre neuf cadres de beau couvain. Aux suivantes, heureux pays, quatre, six cadres de hausse, où perle un beau miel noir.

La journée trop vite passe, l'heure du retour a sonné, adieu Courroux, les amis et les mouches, le devoir nous appelle, il faut nous quitter.

Séance instructive et cordiale, les apiculteurs y reviendront. G.

### Erguel-Prévôté.

Les apiculteurs de la Prévôté ont eu, pendant l'après-midi du dimanche 11 juin, à Reconvilier, leur deuxième réunion régionale de la saison, réunions destinées principalement à la visite des ruches.

Il n'y eut que quinze participants, car le temps était peu engageant. La pluie, qui s'était arrêtée durant la matinée, reprit entre 4 et 5 heures ; l'air était frais et peu d'abeilles sortaient. On profita cependant de l'accalmie pour ouvrir des ruches. Toutes ont été trouvées bien tenues.

La saison s'annonce bonne pour le miel. Maintenant qu'il a plu, il faudrait un temps favorable pendant la dizaine de jours qui nous séparent de la fenaison. Les ruches fortes — malheureusement, elles sont trop rares par suite de la faible ponte en avril — ont leur hausse à peu près pleine. On n'a pas chez nous souvent la chance d'avoir des hausses de miel de fleurs.

Le programme de la saison projetait la troisième et dernière réunion à Souboz, mais elle ne pourra avoir lieu dans cette localité. A moins d'imprévu, elle sera remplacée par l'assemblée de la Fédération jurassienne qui aura lieu à Mont-Tramelan.

### Société d'apiculture des Montagnes neuchâtelaises.

Les membres de la Section sont avisés qu'une visite au rucher de M. Albert Jeanmaire, à la Combe-Grieurin, aura lieu le samedi 5 août prochain, en outre, visite de la ruche d'élevage de la Société et éventuellement, visite du rucher de M. Paul Montandon à la Recorne. Rendez-vous place de la Gare à La Chaux-de-Fonds, à 14 heures. En cas de mauvais temps, la visite est renvoyée au samedi suivant.

Les membres de la Société qui ont l'intention de faire contrôler leur récolte de miel, sont priés d'en aviser le président jusqu'au 12 août au plus tard ; voir les conditions indiquées dans les *Bulletins* de mai et juin.

La Société Romande ayant décidé d'exposer nos miels au Comptoir d'échantillons de 1922, les membres que cela intéresse peuvent en informer le président, lequel donnera les renseignements nécessaires.

*Le Comité.*

### Section des Alpes.

Parmi tous les plaisirs que vous pouvez juger, imaginer, supposer, en connaissez-vous un plus divertissant, captivant, reconfortant et bien-faisant, plus louable, délectable, recommandable, où le nez, la bouche, la gorge, les oreilles et les yeux récoltent à foison rires, sourires, gaudisseries, voire pâtisseries, sucreries, liquides sucrés, aromatisés, chauffés ou acidulés et alors enclos en fines bouteilles étiquetées, bouchées et empoussiérées, qu'une *course* d'apiculteurs ? Telle fut en tous points celle de la Section à partir de Baumaroché, au sortir du restaurant du Pavillon, une fois les langues bien déliées, humectées et astiquotées par le frais breuvage offert par les apiculteurs du cru. Pourtant la montée n'avait fatigué personne, le funiculaire Vevey-Pèlerin s'étant chargé, non sans gémissements profonds, de véhiculer tout le monde. Mais ces aimables collègues, en gens passés maîtres en l'art d'hospitalité, avaient estimé non sans raison qu'il eu coûté moins de prévenir la soif que de la guérir. Ce dit non pour les blâmer mais, comme vous pouvez le voir, en louange de leur profonde sagesse. Tant sont enclins les apiculteurs, sitôt que licence leur en est donnée, de parler abeilles, comme les amoureux qui prônent à tout venant le charme, finesse, douceur et valeur de leur amie dont ils ont le cœur débordant, que, sur la route blanche des Monts de Corsier, on n'entendait que devis variés, prouvés et appuyés dont l'insecte cireux et mielleux faisait tous les frais. Or, donc, tout cet essaim s'arrêta bientôt dans le verger sis au bas du jardin fleuri de maître Barbey, en Salauroz, lequel M. Barbey, bien que modeste, ne se gênât point de montrer à tous ses belles populations et ses doubles hausses quoique pleines à en craquer. Puis le dit essaim de reines, bourdons et couvain abondant, mais non encore mûr et désoperculé, s'en alla à travers prés et champs jusqu'à la jolie église des Monts, où il s'arrêta de nouveau dans l'enclos ombragé y attendant. Il était midi. Chacun éprouvait le besoin de se refaire car des spectacles attristants s'étaient rencontrés tout le long du chemin. Ce n'était partout que cerisiers chargés, noyers prometteurs, tas de foin trop serrés et trop hauts et tout le reste propre à mortifier le chrétien le plus optimiste. Excellente aussi fut l'idée de pique-niquer à l'ombre tutélaire du clocher de l'église ; le ciel en fut touché, car nuages menaçants de s'en aller et le soleil de reluire favorablement pour ne point emméchanter les abeilles.

Après absorption heureuse et inattendue d'un thé préparé chez l'apiculteur voisin (2<sup>me</sup> attention, s. v. p.) et un petit bout d'assemblée en guise de sieste, visite du splendide, magnifique, mirifique, chateaufique rucher de Peter, Cailler, Kohler & C<sup>ie</sup>, rucher qui ferait pâlir et choir en quelque fossé, pour n'en point mourir de jalousie, Crésus lui-même. Le prévôt de cette abbaye, M. Morel fait les honneurs de ce

palais, comme un chevalier sous les armes. Cependant, que son beau-fils distribue à petits et grands plaques longues et épaisses, bâtons fourrés d'un délicieux chocolat, issus des innombrables moules de la dite Cie. Chacun prend une leçon, demeure ébaubi devant ce logis, estomaqué devant tant de somptuosités, commodités et autres chêtetés. L'utile et l'agréable s'y marient étroitement et indescriptiblement et pourtant dans aucune fantaisie. De là, c'est la descente sur la station des Monts de Corsier, près de laquelle on ne manque pas d'admirer les ruchers prospères de MM. Balissat et Wulleumier, puis réunion totale et dernière autour de la sympathique maison de M. Dovat. Tant était grand le contentement, l'ébattement intérieur de chacun que bientôt des chants éclatants, reconnaissants, joyeux et harmonieux, généreusement arrosés, s'élèvent sous la tonnelle et les platanes de M. Dovat pour célébrer les hauts mérites, l'immense bonne volonté, les cordons trop grand ouverts, des aimables hôtes, en particulier de MM. Morel, Dutoit, Dovat et Herminjard, qui n'ont ménagé ni temps, ni peine pour combler tous, partout où besoin leur semblait, de bienfaits substantiels. *Morale* de toutes les semblables histoires :

Toujours les absents ont grandement tort.

*Fankhauser.*

#### Fédération Jurassienne.

Assemblée générale le 13 août 1922, dès les 10  $\frac{1}{4}$  heures du matin, à Tramelan, Halle de gymnastique.

Ordre du jour : 1. Lecture du protocole ; 2. Rapport de M. Meyrat, caissier de l'Assurance contre la loque ; 3. Conférence de M. Cachot : « Des Reines et de leur remplacement » ; 4. « L'Essaimage et son utilité », par M. Walther, Delémont ; 5. « La ruche idéale », par M. Choulat, Moutier ; 6. Divers et imprévu.

A 12 h., dîner en commun au Café de la Place, à Tramelan. Prix du banquet fr. 3.50.

A 14 h., course à Mont-Tramelan et visite de ruchers.

Les personnes qui se proposent de participer au banquet sont tenues d'aviser le tenancier, M. Racine, Café de la Place, Tramelan, jusqu'au 11 août.

Un service automobile sera organisé pour l'aller et le retour en gare de Saignelégier.

L'insigne est de rigueur.

*Les Comités.*

#### POUR ST-LOUP

Apiculteurs du cercle de Corsier/Vevey, fr. 10.—. M. Jacot-Descombes, Neuchâtel, une ruche Dadant-Blatt, complète.

Merci cordial aux donateurs.

Nous faisons un nouvel appel à tous ceux qui ont oublié jusqu'ici, mais qui sont certainement disposés à donner quelque chose. Autant que possible, c'est de Dadant-Blatt que nous composerons ce rucher, mais nous saurons très bien adapter aux dimensions de cette ruche les billets de banque qui seraient trop grands. Qu'on se le dise.

*Schumacher.*

## Matelas en paille

pour l'hivernage des abeilles

à Fr. **1.25** pièce,

**Fritz STÄMPFLI,**

Ferrenberg-Stettlen (Berne)

## Chasse-abeilles

Demandez le Chasse-abeilles à 2 issues fonctionnement garanti : PRIX **60** ct. Plus de 5000 vendus. S'adresser à **M. HEYRAUD**, apicult., **St-Maurice.**

## TARIF DES ANNONCES :

1 page : Fr. 50.—  
1/2 page : » 25.—  
1/4 page : » 12.50  
1/8 page : » 7.50  
1/16 page : » 4.—

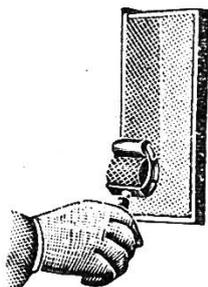
Rabais pour insertions répétées :  
Ordres de Fr. 50 à 100.— 5 %  
» » » 100 à 250.— 10 %  
» » » 250 à 500.— 15 %  
Fr. 500 et plus 20 %

Les annonces sont reçues au Bureau des

**ANNONCES-SUISSES S. A., LAUSANNE**

Rue Haldimand, 17. — Téléph. 29.21

Bâle, Berne, Bienne, Lucerne, Schaffhouse, St-Gall, Zurich.



D'un maniement facile  
et agréable, le

**Rabot à désoperculer**

(à réchauffer dans  
l'eau chaude).  
simplifie considérable-  
ment le travail et ouvre  
proprement les rayons  
de miel. 23101

Prix : fr. 6,50.

**J. Arter, Ober-Engstringen**

Canton de Zurich.

## REINES race Martha

livrées station de destination à VENDRE  
aux prix fixés officiellement.

**Adolf URFER**

**éleveur de reines,**

**Busswil** (Seeland, Berne)

Joindre aux demandes un timbre pour  
la réponse. 23024

## Apiculteurs

Pour avoir de *fortes récoltes* il faut de *jeunes reines*, changez vos reines maintenant, c'est le meilleur moment.

Désirez-vous une colonie qui essaime et qui repeuple votre rucher rapidement, achetez une *reine carniolienne*.

Voulez-vous une colonie avec de belles abeilles jaunes qui vous donnera le maximum de récolte, prenez une *reine italienne* à condition que vous ayez le temps de vous occuper de cette colonie au printemps et en automne.

Voulez-vous une colonie sage et prévoyante qui tout en donnant une jolie récolte aura son corps de ruche bien garni en automne, prenez une *reine noire*.

Le meilleur moyen pour changer une vieille reine sans risques, consiste à enfermer la vieille reine pendant 24 heures dans une cage entre les rayons, puis l'enlever et la remplacer par la jeune reine. Au bout de ce temps remplacez le bouchon de bois par un bouchon de sucre ou de *pâte de miel*. Après 24 heures enlevez la cage. Travaillez le soir et rapidement pour éviter le pillage.

**Aux meilleures conditions aux**

**Etablissements d'apiculture de „ LA CROIX “**

(Voir aux annonces.)

Nos ruchers n'ont jamais eu de loque et sont soumis à des visites régulières, sous le contrôle de l'Inspecteur de la Loque.